

LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE

L'EXPO
SITION!

Avec la participation de

Télérama

JACQUES

TATI

DEUX TEMPS,
TROIS MOUVEMENTS

Exposition réalisée grâce au soutien de



Groupama



Agis &

Exposition / Programmation Films / Conférences

Du 8 avril au 2 août 2009

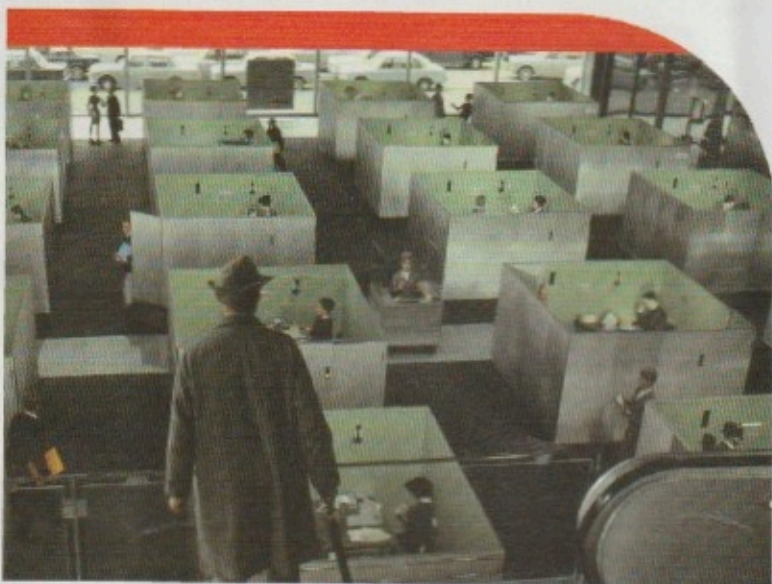
www.TATiCINEMATHEQUE.FR



EXPOSITION Du 8 avril au 2 août 2009

Jacques Tati, deux temps, trois mouvements

Commissariat : Stéphane Goudet et Macha Makeïeff. Scénographie : Macha Makeïeff.



En 2007, Tati aurait eu cent ans... En 2009, il aura 102 ans, le temps justement pour la Cinémathèque française de lui rendre hommage hors des commémorations obligées. Un peu de retard... cela lui aurait plu... L'année en tout cas que nous avons choisie pour honorer son génie. Et jouer avec lui.

2009 donc, c'est le grand chambardement. Exposition de 650 m², films projetés en salle, et un vaste terrain de jeu dans le hall de la Cinémathèque française.

Cette exposition est donc un hommage original et excentrique au brillant cinéaste français, Jacques Tati, dont les films (*Playtime*, *Mon Oncle*...) sont l'emblème même de la modernité (espace, design, automobile, mode, architecture). La scénographie originale conçue par Macha Makeïeff mettra le spectateur acteur dans une suite d'impressions visuelles et sonores singulières, réunira différents types d'œuvres d'art qui, esthétiquement, sont proches

de l'univers filmique de Tati. Des œuvres qui interrogent le rapport de la société à l'espace, de la couleur au son, de l'abstraction au réel : dessins de Saul Steinberg et de Pierre Etaix, des photographies d'Henri Cartier-Bresson et de Willy Ronis, des œuvres de Raoul Dufy et de César, une photographie architecturale de Dan Graham, une œuvre originale de Pierrick Sorin (voir ci-contre), un livre de Guillaume Casar, une machine dynamique de Jean Tinguely, une création sonore de Pierre Henry... sans oublier une série de meubles typiques du modernisme de l'après-guerre édités par Domeau et Pérès et la collaboration enthousiaste de quelques écoles d'art.

Ces œuvres seront confrontées, dans une épure assumée, à ce qui permet de documenter l'univers cinématographique de Jacques Tati : photographies rares, carnets de gags dessinés de sa main, maquettes, archives (provenant des Films de Mon Oncle) et affiches (dont certains font partie de la collection de la Cinémathèque française), costumes et accessoires, sans oublier croquis et aquarelles de son ami et collaborateur Jacques Lagrange, qui fut son conseiller artistique jusqu'à *Parade*.

Après l'immersion visuelle et sonore dans l'œuvre de Tati vient le temps de l'exégèse. « Les 6 leçons du Professeur Goudet », dispensées sur 12 écrans au centre de l'exposition, font, de façon ludique, œuvre de pédagogie et abordent, par l'analyse filmique et le travail sur les archives, à la fois la formation de Tati, son travail sur le son, son rapport aux Etats-Unis ou encore son souci permanent de la transmission. Des entretiens exceptionnels réalisés avec des personnalités du monde de l'art trouveront leur place pour que la succession désirée par Tati s'accomplisse et qu'en un sens il en soit de l'exposition comme de *Playtime* vu par son réalisateur : qu'elle commence « quand vous quitterez la salle »...

Stéphane Goudet et Macha Makeïeff

france
inter

partenaire de
l'exposition
TATI

France Inter,
des partenariats
qui font la différence

franceinter.com

Cinéma

Tati dans le rétro



STÉPHANE GOUTET/CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

passerelles qui ne mènent nulle part, ses demi-étages et ses escaliers gris souris, aurait trouvé une place de choix dans la "Tativille" échafaudée pour *Playtime*. Sans pousser le cousinage jusqu'à imaginer une exposition itinérante dans le dédale de coursives de la "danseuse relevant son tutu" (surnom donné par l'architecte américain à son édifice), les

Ci-contre, "Parade" à la Cinémathèque. Et la villa Arpel au Centquatre.

deux commissaires tatiphiles ont su investir les 650 mètres carrés du cinquième étage de la Cinémathèque pour en faire un mausolée ludique et nostalgique.

Les accessoires mythiques, sièges-coquetiers de madame Arpel, raquette de tennis de monsieur Hulot ou la bicyclette du facteur de *Jour de fête* sont présentés en toute simplicité. Tandis qu'un tableau d'Edward Hopper, *Nighthawks*, avec sa façade vitrée et ses néons, fait écho au drugstore verdâtre de *Playtime*. Confortablement installés sur la banquette en boudins vert pomme de la villa Arpel de *Mon oncle*, les visiteurs aux mines réjouies décryptent le Tati-style grâce aux érudites leçons télé du professeur Boudet.

Mais la Cinémathèque n'est pas la seule à rendre hommage à Jacquot le Trottant. Le "Tati trip" se poursuit dans tout Paris avec un spectacle à Chaillot, des visites guidées au musée des Arts déco et, clou du voyage, la reconstitution grandeur nature de la villa Arpel au Centquatre. Graviers multicolores, nénuphars en plastique, Chevrolet rutilante : tout est à portée de main... ou presque, car on ne peut en faire que le tour.

Jérémy Couston

La Cinémathèque rend un hommage décalé au facétieux Tati. Et elle n'est pas la seule à se souvenir du bon Jacquot le Trottant...

"Du verre, rien que du verre ! Nous appartenons à une civilisation qui éprouve le besoin de se mettre en vitrine." L'ironie de cette réflexion, prononcée par Jacques Tati à la sortie de *Playtime* (1967) afin de railler l'ultra absurde modernité, n'a pu échapper aux deux curateurs de l'exposition Jacques Tati. Pour couper court aux accusations de fétichisme morbide qui guettent toutes les expositions patrimoniales organisées par la Cinémathèque française, Macha Makeieff et Stéphane Goutet ont d'ailleurs pris Tati au mot et se sont amusés à mettre sous verre l'univers de monsieur Hulot. Macha la facétieuse allant même jusqu'à présenter, dans une petite pièce sombre, une momie à l'effigie du cinéaste, qui aurait eu 102 ans cette année ! Pied de nez aux ayatollahs des salles obscures, qui ne conçoivent pas que le cinéma s'invite au musée, et clin d'œil plus discret à l'ami André Bazin, qui voyait les arts en général et le septième en particulier comme un prolongement de l'embaumement égyptien.

De toutes les expos qu'il nous a été donné de voir au 51, rue de Bercy, celle consacrée à Tati est sans doute la plus "raccord" avec le bâtiment farfelu imaginé par Frank Gehry. L'immeuble en soi, avec ses



BENOIT FOUSSIEROL

Exposition "Jacques Tati, deux temps, trois mouvements", accompagnée d'une rétrospective, de conférences, de stages, de visites guidées et loufoques, jusqu'au 2 août.
 • Cinémathèque française, 51, rue de Bercy, 12€

01-71-19-33-33, www.cine-matheque.fr, (5,50-8 €), catalogue, éd. Naive, 45 €.
 • Villa Arpel, jusqu'au 3 mai, dim. jeu. 11h-20h, ven. sam 11h-23h, Centquatre, 104, rue d'Aubervilliers, 19€, www.104.fr. Entrée libre.
 • Salle des

fêtes", de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, jusqu'au 16 mai, tlj sf lun. 20h30, dim. 15h, théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro. www.theatre-chaillot.fr. (4-8 €).
 • Visite guidée "Spécial Tati : le bel âge des arts ménagers", jusqu'au 25 juil.,

16 et 31 mai, 7 et 20 juin, 5 et 25 juil., musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 1€, www.lesartsdecoratifs.fr. (10,50-12,50 €).
 • Intégrale Tati, cinéma le Méliès, centre commercial de la Croix-de-Chavaux, 93 Montreuil, 01-48-58-90-13.